

La Gazette en Yvelines

MAGNANVILLE
Les avocats du complice
de l'attentat de Magnanville
demandent une reconstitution

Faits divers page 10

Colère noire chez les blouses blanches

Dossier page 2

Dans une lettre ouverte adressée à la direction du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Yvelines Nord, les neuf syndicats des hôpitaux de Poissy, Mantes-la-Jolie et Meulan-Les-Mureaux ont annoncé leur retrait des instances représentatives du personnel. Une manière de faire pression face à la « dégradation des conditions de travail » des professionnels de santé et des agents hospitaliers, et la « non reconnaissance dont ils font l'objet ».



Actu page 4

POISSY
Face à la crainte d'une fermeture, des salariés de Stellantis se mettent en grève

■ **VERNEUIL-SUR-SEINE**
Les élus à la rencontre des commerçants et des professionnels
Page 4

■ **ROSNY-SUR-SEINE**
La piste d'éducation routière s'embellit
Page 6

■ **CHANTELOUP-LES-VIGNES**
Des changements sur les lignes de bus
Page 8

■ **VALLEE DE SEINE**
Fin de partie pour les voleurs « à la Mégane bleue »
Page 10

■ **BASKET-BALL**
Poissy sort de la zone rouge mais reste sous pression
Page 12

■ **POISSY**
Stand-up, dessin et musique classique au programme du Théâtre
Page 14

YVELINES

Avant le collège, la CAF vous envoie en vacances

Actu page 6



Actu page 8

VALLEE DE SEINE
Deux nouveaux centres opérationnels de bus convertis au biométhane



Faits divers page 11

TRAPPES
Un homme alcoolisé agresse un conducteur de train car il a oublié de descendre au terminus



Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

pub@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE

Colère noire chez les blouses blanches

■ MAXIME MOERLAND

C'est une initiative inédite. Pour la toute première fois, la totalité des organisations syndicales des hôpitaux de la Vallée de Seine font cause commune, et tirent la sonnette d'alarme. CGT, FO, CFDT ou encore Sud 78, CFE CGC et FA-FPH : tous ont apposé leur signature au bas d'une lettre ouverte datée du 7 avril, et adressée directement à Diane Petter, directrice générale du GHT Yvelines Nord, qui regroupe les centres hospitaliers de Meulan-Les Mureaux, Poissy-Saint-Germain-en-Laye et Mantes-la-Jolie.

L'objet de cette lettre ? Leur décision de se retirer des instances représentatives du personnel, afin de dénoncer la « dégradation des conditions de travail » observées au sein des trois établissements, mais aussi la « non reconnaissance » dont ferait l'objet le personnel soignant, ainsi que « la dégradation de la qualité des soins ». « En échangeant entre nous, on s'est rendu compte qu'on était confrontés aux mêmes difficul-

rencontrés, parfois depuis des mois, parfois depuis des années, au sein des centres hospitaliers yvelinois. « Maltraitance institutionnelle », « fermetures de lits », « départs en cascade »... Tant de maux qui, selon les représentants du personnel, font de l'organisation en direction commune des établissements « un échec sur le plan humain, professionnel, social et économique ».

« C'est plurifactoriel, tempère-t-on au sein de l'intersyndicale. Il y a le contexte national, la période post Covid qui font que les gens n'en peuvent plus. Il y a aussi cette connerie (sic) de tarification à l'activité qui nous plombe. Mais ici, on est en déficit à des degrés différents, donc les mesures d'économies s'enchaînent. Alors on voit le personnel faire le boulot de 3, 4 personnes, et on n'arrive pas à redresser la barre ».

Quelles solutions, alors, pour remettre de l'ordre dans ce marasme ? Dans la fameuse lettre, on trouve une poignée de revendica-

financière critique avec un risque de liquidité et un autofinancement insuffisant » du côté de l'hôpital François Quesnay (voir notre édition du 18 septembre 2024).

La direction se défend

Où trouver, alors, cet argent magique ? « Ce qu'il faut savoir, c'est qu'on paye une blinde des intérimaires, des infirmiers de bloc par exemple, et qu'on ne donne pas envie aux fonctionnaires de rester, soupire un représentant syndical. Si on arrivait à faire en sorte que les salariés soient considérés pour stabiliser les effectifs, ça éviterait d'aggraver la balance du déficit ».

Du côté de la direction du GHT Yvelines Nord, on affirme que « des échanges sont toujours en cours malgré la position récente de ne pas siéger en CSE ». En réponse aux critiques portant sur une supposée communication défailante, la direction précise que « des réponses sont toujours apportées lors des comités sociaux des trois établissements », et que « des réunions intersyndicales sont animées régulièrement par la direction des ressources humaines ». Ces réunions ont notamment pour but de « travailler sur les conditions de travail dans le cadre des lignes directrices de gestion, et d'autres sujets transversaux priorités avec les représentants du personnel et les intersyndicales ».

La direction ajoute également que « les trois projets d'établissement 2023-2028 des hôpitaux en direction commune et les plans d'action assortis ont été présentés dans toutes les instances, dont le CSE, et font l'objet d'informations de suivi partagées ». Quant aux constats dressés par les syndicats concernant la « dégradation de l'offre de soin », le groupement hospitalier tient à rappeler que « la qualité des soins des trois hôpitaux a été évaluée et certifiée par la Haute Autorité de santé en 2024 ».

Après avoir reçu la lettre ouverte, la directrice générale a proposé de rencontrer les signataires de la lettre ouverte. En attendant, afin de donner corps à cette grogne



Une poignée de représentants du personnel a organisé une première journée de protestation intersyndicale, le lundi 14 avril devant l'hôpital de Poissy-Saint-Germain-en-Laye.

grandissante, l'intersyndicale se mobilise. Comme le lundi 14 avril dernier quand, sur le parvis du CHIPS, les représentants du personnel ont organisé un premier mouvement de protestation inopiné. « On s'est dit qu'il fallait mettre pression et alerter sur le fait que rien ne va, et on l'a fait mardi par surprise, raconte l'un d'entre eux, qui précise toutefois qu'il ne s'agissait pas d'un appel à la grève. Les gens sont tellement en sous-effectif et en souffrance qu'ils n'ont même pas le

temps de descendre. On a vu quelques brancardiers entre deux missions, mais ils n'ont pas le temps. Ils sont en mode survie, désabusés ».

Ce petit rassemblement n'était toutefois qu'un échauffement. Le mardi 15 avril, les représentants des neuf syndicats se réunissaient pour mettre sur pied une mobilisation de plus grande ampleur, qui devrait se tenir le mardi 29 avril du côté de l'hôpital François Quesnay de Mantes-la-Jolie. ■

Suicides à l'hôpital : deux ministres visées par une plainte

Une plainte a été déposée pour « harcèlement moral » et « homicide involontaire » contre les ministres de la Santé Catherine Vautrin et de l'Enseignement supérieur Elisabeth Borne, afin de dénoncer des suicides de soignants de l'hôpital public dans un contexte de dégradation des conditions de travail, a annoncé l'avocate des plaignants le lundi 14 avril. Pas moins de 19 personnes sont à l'origine de cette action en justice, la majeure partie étant des soignants. Mais on y trouve aussi des veufs et veuves de personnels de santé, dont l'épouse du chef des urgences du Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint-Germain-en-Laye, qui avait tragiquement mis fin à ses jours dans son bureau le 24 septembre 2023. « Son suicide est un ultime message, et ce message, aujourd'hui, je ne peux plus le taire, a-t-elle déclaré auprès de nos confrères du journal *Le Monde*. Cette maltraitance des médecins et du corps médical doit s'arrêter ».

Selon le quotidien, il cumulait les fonctions de chef du pôle interétablissements de médecine d'urgence, et de chef de service des urgences du CHIPS. « C'est le contexte professionnel qui l'a épuisé jusqu'à la mort, ajoute-t-elle. Il était en permanence entre le marteau et l'enclume, à défendre ses équipes et soumis à la pression du résultat. Comment peut-on faire porter ce poids sur un seul homme ? » Selon les informations du *Monde*, un médecin ORL de l'hôpital de Mantes-la-Jolie se serait lui aussi suicidé, en février dernier, et ce malgré la mise en place « d'un programme annuel de prévention des risques et d'amélioration des conditions de travail » au sein du GHT.



En janvier 2024, le personnel des urgences du CHIMM avait perturbé la cérémonie de vœux, pour dénoncer les conditions de travail au sein de leur service.

tés, nous glisse une source syndicale. Entre les dossiers tronqués, le non-respect des droits sur la communication des documents passés en instance et l'absence de réponse à nos questions... On ne nous respecte pas. Alors on s'est dit qu'on allait écrire un texte commun, pour raconter ce que l'on vit dans ces hôpitaux ».

« On n'arrive pas à redresser la barre »

Dans cette lettre ouverte, les neuf organisations syndicales dressent une liste des dysfonctionnements

tions pour un hôpital public « fort et humain », parmi lesquelles un « recrutement massif et immédiat », des « revalorisations salariales », l'instauration de Commissions Administratives Paritaires Locales (CAPL) ou encore « l'abandon de la logique gestionnaire inspirée du privé », qui « réduit l'hôpital à une entreprise et nie sa mission fondamentale de service public ». Des demandes qui paraissent utopiques, quand on connaît le contexte, qu'il soit national ou local : il y a tout juste quelques mois, la Cour Régionale des Comptes (CRC) pointait du doigt une « situation

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

CFDT CHIPS



DITES LOUI

À UNE VIE MOINS CHÈRE



Toujours plus de prix et toujours le moins cher...



E. Leclerc  **MANTES-LA-VILLE**
RCS NANTERRE 880 892 518

87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE
Tél. : 01 34 97 33 60

HORAIRE D'OUVERTURE :
Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00
et le samedi de 8h30 à 20h30

POISSY

Face à la crainte d'une fermeture, des salariés de Stellantis se mettent en grève

Une centaine de salariés de Stellantis s'est arrêtée de travailler le 15 avril. Ceux-ci craignent toujours de voir le site de production pisciacaïsi fermer malgré les dires contraires de la direction.

AURELIEN BAYARD

Si à Amsterdam les actionnaires de Stellantis votaient tranquillement le parachute doré de leur ex-PDG Carlos Tavares à 35 millions d'euros, à Poissy, l'ambiance était nettement plus morose en ce 15 avril. En effet, plus d'une centaine de salariés du groupe automobile ont remis leur bleu de travail le temps d'une journée car ils craignent une chose : voir leur site de production fermer, condamnant ainsi 2600 personnes dont 1900 ouvriers. « C'était une mobilisation non-syndicale, détaille Jean-Pierre Mercier, délégué syndical SUD. Tout ce que nous avons fait, c'est passer une pétition. ». Le militant retiendra une image forte lors de cette journée : « Pour la première fois, même les sous-traitants nous ont rejoints : GSF, Derichebourg, Forvia, Geodis... des personnes que l'on connaît depuis plus de 30 ans pour certains. » Et les nouvelles qui arrivent aux oreilles des employés ne sont pas bonnes.

Tout d'abord, point d'investissement à l'horizon dans de nouveaux outils de production alors « qu'il nous faudrait une nouvelle plateforme pour les futurs véhicules » selon le délégué syndical. De plus, d'autres indiscretions finissent par le convaincre qu'après l'Opel Mokka, le déluge : certains sous-traitants commencent déjà à baisser leur rythme de production. « Ceux qui nous fournissent les sièges, les panneaux de côté, les planches de bord... nous indiquent que la direction s'apprête à lever le pied de manière très conséquente après les congés d'été » s'alarme Jean-Pierre Mercier. Par ailleurs, il s'étonne de ne voir toujours que deux équipes alors « qu'on devrait tourner sur trois ». « On ne va pas tenir la distance jusqu'en 2028 » s'alarme-t-il.

Pourtant, en face, la direction se veut rassurante. En février, Éric Haan, le nouveau directeur du site pisciacaïsi, assurait que vingt ouvriers en CDI

seraient recrutés prochainement, et que ce chiffre monterait jusqu'à une trentaine d'ici cet été. « Pour l'instant, il n'y en a que 9 » rétorque le syndicaliste qui a déjà vu des usines en cours de fermeture embaucher des personnes : « On prend des jeunes à 1300 balles car cela ne coûte pas cher à licencier. »

Face à une possible fermeture, les salariés sont déjà sur le qui-vive et ont fait savoir leurs revendications. Pour les plus anciens, ils désirent la garantie d'un congé senior plus long que les trois ans et mieux indemnisé que les 70 % proposés actuellement. Puis pour ceux qui continueraient à travailler, être assurés d'avoir un



« Ce mouvement appartient à tous les salariés, avec aucune étiquette syndicale » avance Jean-Pierre Mercier, délégué SUD au sein de l'usine Stellantis de Poissy.

CDI avec un salaire équivalent à l'extérieur, une prime supra légale de licenciement et un congé de reclassement suffisamment long et indemnisé pour suivre des formations professionnelles nécessaires à retrouver un CDI. Enfin, pour ceux qui voudraient rester dans le groupe automobile, l'assurance de pouvoir « se reclasser dans le site Stellantis de son choix, avec, au minimum, un poste équivalent et dans de meilleures conditions financières qu'actuellement ».

Un comité de mobilisation sans étiquette syndicale a donc été créé mardi dernier. Celui-ci a fixé au 29 avril, date du CSE (comité social et économique) ordinaire, le délai de réponse de la direction, sous peine de voir d'autres événements de ce genre se répéter. ■

EN BREF

POISSY

Formez-vous aux gestes qui sauvent à la caserne

L'Union départementale des sapeurs-pompiers des Yvelines organise ce samedi 26 avril une formation aux gestes qui sauvent, à la caserne de pompiers de Poissy.

Que faire face à un arrêt cardiaque, une perte de connaissance, un étouffement, ou encore des malaises et des traumatismes ? L'Union départementale des sapeurs-pompiers des Yvelines (UDSPY) organise au sein de la caserne de Poissy une formation aux gestes qui sauvent, ce samedi 26 avril. Il s'agit de la formation PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1). Durant cette journée, dans un groupe composé de 4 à 10 personnes, un formateur vous apprendra à comment réagir grâce à des mises en pratique et des cas concrets. Pour vous inscrire, il vous faudra aller sur formation.udspy.fr, à la section « nos formations ». Le tarif est de 60 euros. Si vous souhaitez plus de renseignements vous pouvez composer le 01 30 62 05 68 ou écrire à pompiers@udspy.fr. À l'issue de cette formation, le diplôme d'Etat de PSC1 vous sera délivré. ■

EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

Les élus à la rencontre des commerçants et des professionnels

La municipalité de Verneuil-sur-Seine organisait, le lundi 14 avril, ses assises des commerçants et des professionnels à l'espace Maurice Béjart. L'occasion d'entendre les préoccupations de ces derniers.

Pour la quatrième année consécutive, les commerçants, artisans et chefs d'entreprises vernoliens étaient conviés à l'espace Maurice Béjart, le lundi 14 avril, pour rencontrer l'équipe municipale et faire le point sur l'activité commerciale

de la commune. Ces assises des commerçants et des professionnels, qui auront duré près de deux heures, ont été l'occasion pour le maire, Fabien Aufrechter, et son adjointe en charge des commerces et de l'attractivité Ilja Spaargaren,

d'évoquer le budget, d'abord, puis de revenir sur les actions réalisées ces derniers mois. Notamment le maintien de la librairie et des deux espaces de restauration que sont le restaurant Le Six et le traiteur libanais Remmana. « Il était important pour nous de pouvoir maintenir cette activité appréciée des Vernoliens de tous les âges, des écoliers aux aînés, et présente depuis plusieurs dizaines d'années à Verneuil », assure l'édile, qui a également annoncé une nouveauté : la refonte des panneaux de signalisation des commerces, qui n'ont pas évolué depuis « au moins une bonne vingtaine d'années ». « Les lattes recensant les commerces et indiquant (pour certaines) des enseignes disparues vont être mises à jour », ajoute la Mairie.

Les commerçants et les entrepreneurs ont profité de cette soirée pour soulever leurs préoccupations, sur le stationnement ou l'éclairage par exemple, de formuler des recommandations ou tout simplement de discuter autour des évolutions et des actualités de la ville. ■



« On a encore d'autres ouvertures et un certain nombre de reprises de commerces », a assuré le maire Fabien Aufrechter.

ANDRESY

Après un an et demi d'attente, les travaux de la passerelle des Barils débutent

Le chantier de la passerelle SNCF des Barils a débuté la semaine dernière. Les garde-corps doivent être renforcés et les marches réaménagées. Elle est censée rouvrir avant l'été.

La passerelle SNCF des Barils à Andrésy relie l'avenue des Coutayes aux quais de Seine. Sauf que celle-ci n'est plus ouverte aux piétons depuis octobre 2023 par mesures de sécurité. Cela fait donc plus d'un an et demi que les Andrésiennes et Andrésiens doivent réaliser un détour de plus d'un kilomètre en passant par un pont allant de la Grand-Rue-de-l'Hautil à la rue de l'Hautil. Les habitants commençaient donc à perdre patience et certains s'étonnaient de ne voir toujours aucun travaux poindre à l'horizon. Un graffiti « fermé octobre 2023, pas de travaux, on attend quoi ? » recouvrait même la pancarte sur laquelle est indiquée la fermeture.

Depuis la semaine dernière, le chantier a pu se déployer sous l'égide de GPSEO. Il consistera à remplacer

les marches en bois, prolonger la rehausse d'une partie du garde-corps et de résorber quelques éclats de béton. La communauté urbaine promet que la passerelle sera rouverte à la circulation piétonne pour l'été 2025. ■



Après une inspection, l'escalier métallique avait reçu notation « 3U », c'est-à-dire « ouvrage dont la structure est gravement altérée, et qui nécessite des travaux de réparation urgents ».

BUCHELAY

Un Monopoly grandeur nature au centre commercial

Mon Beau Buchelay s'est associé au célèbre jeu de société pour proposer une expérience permettant aux enfants de s'amuser... et aux parents de gagner des bons d'achat.

En ces vacances de Pâques, le centre commercial Mon Beau Buchelay s'est doté d'une animation éphémère qui a fait le bonheur des familles yvelinoises. Depuis le 16 avril et jusqu'à ce samedi 26, un Monopoly géant a pris ses quartiers dans la galerie marchande, et propose des parties grandeur nature d'une durée de 40 minutes, les mercredis et samedis de 11h à 13h et de 14h à 18h. De quoi occuper les petits... et récompenser les grands avec, à la clé, des bons d'achat et des cadeaux pouvant aller jusqu'à 1000 euros. Sur ses réseaux, le centre commercial ajoute : « Avec le Monopoly des commerçants, chaque achat de + de 5 euros dans nos boutiques participantes vous donne une chance de repartir avec un cadeau surprise ». Attention, toutefois, il s'agit de la dernière semaine de l'événement. Alors si vous voulez faire une partie, pensez à vous inscrire pour les sessions de ce mercredi 23 et samedi 26 sur <https://my.weezevent.com/monopoly-mon-beau-buchelay>. ■



■ EN IMAGE

YVELINES

Mettre tous ses œufs dans le même panier

Week-end de Pâques oblige, les Villes proposaient des chasses aux œufs en guise d'animations, le plus souvent le dimanche. Petits comme grands partaient donc à leur recherche afin de gagner quelques lots en contrepartie, le plus souvent un petit sac rempli de chocolat. Par ailleurs, d'autres activités étaient souvent proposées comme des stands de maquillage afin de ressembler à un petit lapin. Comme l'année dernière, la météo fut clémente le matin avant de se dégrader dans l'après-midi, heureusement, nos apprentis chasseurs étaient donc à la maison en train de se repaître de leur butin. ■

POISSY

La brocante Saint-Exupéry change de lieu

La 42^{ème} édition de la brocante du quartier Saint-Exupéry se tiendra le samedi 17 mai de 8h à 18h30 autour de l'école Mandela.

Près de 400 exposants sont d'ores et déjà inscrits : la brocante du quartier Saint-Exupéry de Poissy devrait une nouvelle fois ravir les chineurs de la cité Saint-Louis. Mais attention : en raison des travaux du tram T13 en cours au sein de la commune, qui se déroulent actuellement au niveau de la rue Saint-Sébastien, les stands de cette 42^{ème} édition seront installés sur les espaces verts situés autour de l'école Mandela, se trouvant allée Colette et Pierre André Verger.

Rendez-vous à l'école Mandela

À part ça, rien ne change. Alors rendez-vous le samedi 17 mai, de 8h à 18h30, pour tenter de dénicher la perle rare lors de l'événement organisé par la Ville de Poissy et l'association Club Saint-Exupéry. ■

DIMANCHE 18 MAI 2025

À AUFFREVILLE BRASSEUIL

**FOIRE
à
TOUT**

Sur le terrain multisport de la commune

**Prix du mètre linéaire : 5 euros
minimum 3 mètres**

Stationnement véhicule derrière le stand

Restauration et buvette sur Place

CONTACT : 06 23 41 24 84

YVELINES

Avant le collège, la CAF vous envoie en vacances

En février, la CAF des Yvelines a envoyé un courrier pour prévenir ses allocataires qu'ils pouvaient obtenir des aides afin de partir en vacances. Cette année, elle met l'accent sur le Pass Colo, un dispositif à destination des enfants rentrant au collège.

AURELIEN BAYARD

Chaque année, la CAF des Yvelines verse à de nombreux Yvelinois des aides pour qu'ils puissent partir en vacances. « *Nous y consacrons 38 % de notre budget des aides financières individuelles, ce qui n'est pas forcément le cas des autres caisses d'allocations familiales* » rappelle Sophie Barrois, présidente du conseil d'administration de la CAF des Yvelines. Pour 2025, l'organisme chargé de distribuer les prestations sociales met l'accent sur le Pass Colo. Il s'agit d'un dispositif pour les enfants âgés de 11 ans, qui rentrent pour la première fois au collège. « *Nous savons que c'est une période de grands changements* » explique Didier Grosjean, le patron de la CAF des Yvelines, « *on part avec l'idée qu'on apprend des choses pendant les vacances* » renchérit Sophie Barrois.

En effet, les colonies peuvent aider les enfants à gagner en autonomie et à se socialiser, choses qui leur

seront demandés une fois à l'intérieur des établissements scolaires. Par ailleurs, ils apprennent à vivre en communauté, à respecter les règles de vie collective et à coopérer avec leurs camarades. L'aide sera comprise entre 200 et 350 euros suivant le coefficient familial compris entre 0 et 1500, ce qui permet de couvrir 80 % des allocataires. Ainsi 10568 jeunes yvelinois sont donc éligibles à une multitude d'activités éducatives,



« **Les dispositifs AVE et AVF sont bonifiés pour les familles ayant un enfant porteur de handicap** » rappelle Sophie Barrois (au centre), présidente de la CAF des Yvelines.

sportives, culturelles et artistiques. Celles-ci sont à retrouver sur le site jeunes.gouv.fr. L'année dernière, 56 enfants - dont 54 qui partaient pour la 1^{ère} fois - avaient pu en profiter.

De plus, le Pass Colo est également cumulable les autres aides de la caisse d'allocations familiales que sont l'aide aux vacances familles (AVF) et l'aide aux vacances enfants (AVE). Pour en profiter, le quotient familial doit être en-dessous de 700 et une participation aux frais de transports est disponible : 100 euros au-delà de 200 km, 200 pour plus de 400 km. Les personnes concernées peuvent ensuite réserver sur les 2300 établissements labellisés ainsi que les 3000 organisateurs de séjours enfants agréés qui sont à retrouver sur le site VACAF. ■

EN BREF

MANTES-LA-VILLE

Ces jeunes Mantevillois ont pédalé jusqu'à Paris

10 jeunes Mantevillois issus des différents quartiers de la ville sont partis de la mairie pour rejoindre l'avenue des Champs-Élysées le 16 avril. Une sortie qui préfigure la venue du Tour de France au mois de juillet.



Dans un peu plus de trois mois, ce seront des cyclistes professionnels qui s'élanceront de Mantes-la-Ville pour rallier Paris.

« *Quand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins, à bicyclette* ». Yves Montand ne croyait pas si bien dire puisque dix jeunes filles et garçons issus de différents quartiers de la ville sont partis à 9h au niveau de la mairie à vélo pour atteindre les Champs-Élysées. Ils ont dû effectuer presque une soixantaine de kilomètres et sont arrivés sous les coups de 15 h sur la plus belle avenue du monde, une performance saluée par Sami Damergy, le maire de la Ville : « *Bravo pour leur énergie, leur courage et leur*

esprit d'équipe ! Sous l'encadrement de Kevine, Laurent et Jibril ils ont dépassé leurs limites pour rejoindre la Capitale sous les encouragements des habitants qu'ils ont croisés tout au long de leur parcours. »

Si l'édile ne les a pas accompagnés durant leur trajet, il a tout de même encouragé les jeunes Mantevillois avant leur départ aux côtés d'autres agents municipaux. Par ailleurs, le magasin Carrefour Contact de Mantes-la-Ville leur a offert le ravitaillement. ■

EN BREF

ROSNY-SUR-SEINE

La piste d'éducation routière s'embellit

La semaine dernière, l'équipe des espaces verts de la Ville a planté divers arbres et du gazon au niveau de la piste d'éducation routière. Cette action a pu être réalisée grâce au budget participatif écologique de la Région.



La piste d'éducation routière est également utilisée par la Police Municipale pour la sensibilisation des élèves des écoles rosnéennes.

La piste d'éducation routière a vu le jour en mars et doit permettre aux Rosnéennes et aux Rosnéens d'apprendre le code de la route lorsqu'ils seront à vélo dans des conditions réelles grâce, notamment, à des panneaux de signalisation adaptés. Elle est située au croisement du chemin de Vernon et du chemin des Martinets, en face de la bulle de tennis. Afin de la rendre plus conviviale, l'équipe des espaces verts de la Ville de Rosny-sur-Seine a réalisé plusieurs opé-

rations comme planter des arbres fruitiers (pêchers, pommiers et cerisiers) et des végétaux et créer un parking pour en faciliter son accès.

La Mairie met en garde les habitants de ne pas marcher sur la pelouse actuellement puisque le gazon vient d'être semé. Par ailleurs, l'accès est interdit aux véhicules motorisés. Cette action a pu être menée en partie grâce au budget participatif écologique de la Région Île-de-France. ■

INDISCRETS

Les ministres de l'Agriculture et de la Transition écologique, Annie Genevard et Agnès Pannier-Runacher, se souviendront de leur déplacement du 17 avril dans les Yvelines. C'est à Auffargis, où se trouve l'un des quatre sièges nationaux de l'Office français de la biodiversité (OFB), que les deux membres du gouvernement se sont rendus pour annoncer une série de dix mesures censées calmer la colère des exploitants agricoles contre les contrôles de l'OFB. Une cinquantaine d'agriculteurs d'Île-de-France était justement à deux pas de là, encerclée par un important dispositif de gendarmerie, pour exprimer leur mécontentement. Selon la FDSEA et les Jeunes Agriculteurs, qui ont organisé la manifestation, le vote de la loi agricole ENTRAVES prend tout simplement trop de temps. Ce projet de simplification du quotidien des agriculteurs était d'ailleurs déjà au centre des préoccupations lors du blocage du péage de Saint-Arnoult-en-Yvelines l'année dernière. ■

Elle a enfin trouvé preneur. La Maison du Moussel, demeure bourgeoise construite en 1864 et contemporaine de l'Hôtel de ville d'Andrézy, accueillera bientôt un restaurant à en croire les informations de *La Gazette du Val-d'Oise*. L'édifice et son terrain ont été vendus pour deux millions d'euros au promoteur immobilier Care Promotion, après avoir été préempté pour l'euro symbolique par la commune en 1990, en raison de son « *manque d'entretien depuis de nombreuses années* ». Mais ce n'est pas tout. Des logements neufs devraient également être construits « *sur une surface plancher d'environ 2 628 m², dont 40 % sera dédié à du logement social pour seniors* », jusqu'à l'angle de la rue du Moussel et de la rue de l'église. ■

La nuit du 9 au 10 avril fut quelque peu mouvementée à l'Ehpad de l'Île de Migneaux, à Poissy. Comme relaté par *Le Parisien*, aux alentours de 1h30, les secours sont appelés pour une chute : une femme âgée est tombée de son lit et ne parvient pas à se relever. Mais une fois sur place, impossible d'entrer. Les portes sont verrouillées, et malgré de nombreuses tentatives pour alerter le personnel, personne ne répond. Devant l'urgence de la situation, les pompiers décident alors de briser une fenêtre pour atteindre la patiente. Une fois à l'intérieur, la découverte est stupéfiante : deux des trois membres de l'équipe de nuit sont retrouvés en train de dormir.

Selon les premiers éléments, le personnel n'a pas entendu les appels des secours, ni ceux de la résidente. La direction de l'établissement, géré par le groupe Korian, a pris la décision de suspendre les salariés concernés à titre conservatoire. Un nouvel épisode jette une ombre sur les conditions de surveillance nocturne dans les Ehpad, déjà régulièrement pointées du doigt par les familles et les syndicats. ■

Pomme d'hab', chez E.Leclerc c'est pas cher.

Les fruits et légumes, on le sait, on devrait tous en manger. Encore faut-il qu'on puisse en mettre dans notre panier de courses. C'est pour ça que E.Leclerc vous propose toute l'année des fruits et légumes à prix accessibles avec Eco+.



Soit 1,98€ le sachet de 2 kg

ORIGINE 

FRANCE

POMMES JAUNES

Variété : Golden Delicious

Calibres* : 80/115 g ou 95/130 g

Catégorie 2

* Selon arrivage en magasins



E.Leclerc 

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS
EXISTE À PRIX E.LECLERC.

VALLEE DE SEINE

Deux nouveaux centres opérationnels de bus convertis au biométhane

Île-de-France Mobilités a inauguré le 9 avril deux centres opérationnels de bus, celui de Mantes-la-Jolie et d'Épône, qui ont vu leur capacité augmenter et surtout être adaptée à la nouvelle flotte de bus roulant au biométhane.

■ AURELIEN BAYARD

Moins de deux ans plus tard, le centre opérationnel de bus (COB) de Mantes-la-Jolie a bien changé. Sa capacité de stationnement est passée de 178 bus à 239 et un nouvel atelier est sorti de terre, avec toutes les normes écologiques dont aiment se gargariser les promoteurs immobiliers. À l'intérieur de celui-ci, 15 bus standards ou 10 articulés peuvent dorénavant subir des opérations de maintenance simultanément.

Un emplacement stratégique

Et il n'y avait pas que lui qui était inauguré le 9 avril, le COB d'Épône participait aussi à la fête. Plus petit que son voisin mantais - dimensionné pour l'accueil d'une cinquantaine de bus - il était autant attendu par le maire de la ville, Ivica Jovic : « Il bénéficie d'un

emplacement stratégique à proximité de notre future gare multimodale, renforçant ainsi l'attractivité et la cohérence de notre tissu urbain et économique. »

Ces travaux - d'un montant de 30 millions d'euros, intégralement supporté par Île-de-France Mobilités - ont été également réalisés pour proposer aux habitants de la Vallée de Seine une offre plus complète de transports en commun - dans le but de les détourner de la voiture - roulant au biométhane. « Les bénéfices du bioGNV ne sont plus à démontrer. Les véhicules sont plus confortables, plus fiables et moins polluants, participant à améliorer le confort des voyageurs et la qualité de l'air » rappelle Eddie Aït, vice-président en charge des mobilités au sein de GPSEO. Actuellement, près de 20 % de la flotte des bus desservant le territoire circule avec ce carburant, un chiffre

qui ne cessera de croître dans les prochaines années.

« Notre objectif final est clair, d'ici 2029, tous les bus roulants en Île-de-France seront décarbonés » avance Olivier François. Le directeur de cabinet de Valérie Pécresse détaille alors les coûts passés et futurs de cette opération de grande envergure : « 1,5 milliard d'euros ont déjà été investis par Île-de-France Mobilités pour acheter plus de 3 800 autobus et cars propres depuis 2018 et nous allons encore investir 2,7 milliards d'euros pour renouveler et convertir le reste de la flotte. » Et il n'y a donc pas que les bus qui doivent se transformer.

Sur le territoire de la communauté urbaine, Mantes-la-Jolie et



15 bus standards ou 10 articulés peuvent dorénavant subir des opérations de maintenance simultanément au lieu de 1 précédemment.

Epône rejoignent les trois autres COB déjà convertis que sont Ecqueville, Conflans-Sainte-Honorine, ainsi que Rosny-sur-Seine. Et ce grand remplacement concerne aussi Carrières-sous-Poissy et Verneuil-sur-Seine dont les études de faisabilité sont actuellement en cours. En effet, GPSEO est en train d'identifier des fonciers suffisamment dimensionnés et cohérents avec les orientations d'aménagement des secteurs concernés.

« Le biométhane occupe une place importante dans notre mix énergétique puisqu'il représente les trois quarts au côté de l'électrique et de l'hydrogène » explique Olivier François. Tous ces changements concourent à offrir un « choc d'offre sur les réseaux de bus » comme le qualifie Eddie Aït afin d'accompagner l'arrivée du RER Eole. ■

EN BREF

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Des changements sur les lignes de bus

À compter du lundi 28 avril, des modifications sont mises en place sur les lignes de bus de la commune chantelouvaie.

Avis aux usagers des transports en commun chantelouvaie : Île-de-France Mobilités a annoncé quelques changements sur les lignes de bus, qui prendront effet dès le lundi 28 avril.

Sur la ligne 2 (Chanteloup-Chambourcy), par exemple, la fréquence sera renforcée en heures de pointe avec un bus toutes les 8 minutes, de 7h à 9h le matin et de 14h30 à 17h l'après-midi (toutes les 10 minutes).

Quant à la ligne 3, qui relie les arrêts Saint-Exupéry et La Courdraie, elle se dotera de 4 nouveaux bus articulés « pour plus d'espace à bord » pour les passagers. Si vous souhaitez connaître le détail de ces changements, les nouveaux horaires sont d'ores et déjà à retrouver sur votre application de mobilité habituelle, et sur le site d'Île-de-France Mobilités. ■

EN BREF

YVELINES

La Poste récupère vos livres, CD et DVD qui ne vous servent plus

La Poste s'est associée à Ammareal, librairie en ligne spécialisée dans la collecte de biens culturels d'occasion, dans le cadre d'une expérimentation menée dans une trentaine de bureaux de poste franciliens.

Les habitants d'Orgeval et de Conflans-Saint-Honorine ont pu découvrir, ces derniers jours, un nouveau service proposé par leurs bureaux de poste. Dans le cadre d'une expérimentation de

6 semaines nouée avec la librairie en ligne Ammareal, un bac permet désormais de collecter livres, CD et DVD qui ne servent plus à leur propriétaire.

Une expérimentation de 6 semaines

« Les livres collectés en bureau de poste sont en partie vendus en ligne sur le site d'Ammareal, précise La Poste. Les livres et disques ni vendus ni donnés par la plateforme sont tous recyclés en France, celle-ci ayant obtenu l'engagement que 100 % du recyclage papier soit réalisé en Europe (à 75 % en France et 25 % dans des pays limitrophes). La majeure partie des livres mis au recyclage sont quant à eux envoyés à l'usine papetière Wepa Greenfield de Château-Thierry ». L'objectif ? Promouvoir une consommation plus durable tout en réduisant l'utilisation de ressources et la pollution des sols et de l'air liée à la production de ces biens culturels. 14 bureaux de poste sont concernés dans les Yvelines. ■



10 % du produit des ventes de cette grande collecte solidaire seront reversés au Secours populaire français.

MANTES-LA-JOLIE

« Ils l'ont fait » : ces Yvelinois qui ont réussi vont partager leur parcours

Les jeunes Mantais âgés de 16 à 25 ans sont invités à échanger avec le combattant de MMA Morgan Charrière, le chef d'entreprise Rami Baitiéh et l'entrepreneur Arnaud Dalbis lors d'une rencontre gratuite qui se déroulera ce samedi au siège des Résidences Yvelines Essonne.

La radio locale LFM organise, ce samedi 26 avril à 11 heures, un événement consacré à la jeunesse mantaise. Les 16-25 ans sont en effet conviés à une rencontre, 100 % gratuite, avec 3 personnalités locales qui ont « réussi à transformer leurs ambitions en réalité ».

Trois personnalités locales sources d'inspiration

C'est au sein du siège social des Résidences Yvelines Essonne que les participants pourront rencontrer Morgan Charrière, combattant de MMA qui a rejoint l'UFC il y a deux ans, mais aussi Rami Baitiéh, dirigeant d'entreprise français d'origine libanaise et devenu CEO de la grande chaîne de

supermarchés britannique Morrisons, et enfin Arnaud Dalbis, entrepreneur français spécialisé dans le secteur médical et à la tête du groupe Fineve. Pour toute information ou inscription, contactez eventjeunes@gmail.com. ■



Les participants pourront rencontrer notamment Morgan Charrière, combattant de MMA qui a rejoint l'UFC il y a deux ans.



SEPUR ACTEUR MAJEUR DES YVELINES

Sepur expert de la collecte, du tri, et de la valorisation œuvre quotidiennement pour améliorer le cadre de vie des Yvelinois.



FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

Au sortir du tribunal en octobre 2023, Nino Arnaud et Vincent Brengarth avaient déjà donné le ton. « Quelqu'un a été condamné pour complicité alors que nous ne savons même pas ce qu'il aurait fait sur les lieux. Une juridiction écrit l'histoire ! » avait alors clamé le second devant les caméras présentes au palais de Justice de Paris, juste après que son client, Mohammed Lamine Aberouz, ait été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité avec 22 ans de sûreté pour complicité dans le meurtre de Jessica Schneider et Jean-Baptiste Salvaing. Ils avaient ensuite décidé de faire appel quelques jours après ce délibéré.

Le Parisien révèle le 17 avril que le duo d'avocats a lancé trois demandes de supplément d'information à la présidente de la Cour d'assises spéciale de Paris. Parmi elles : la reconstitution du soir du meurtre, le 13 juin 2016, sur les lieux même de l'attentat, c'est-à-dire à Magnanville. « Elle est indispensable à la manifestation de la vérité » expliquent-ils au quotidien d'informations régionales. D'ailleurs,

MAGNANVILLE Les avocats du complice de l'attentat de Magnanville demandent une reconstitution

D'après une information du Parisien en date du 17 avril, les avocats de Mohammed Lamine Aberouz, condamné en octobre 2023 à la réclusion criminelle à perpétuité, ont demandé une reconstitution de l'attaque du 13 juin 2016 dans le but de disculper leur client.

■ AURELIEN BAYARD



Dans les autres demandes des avocats figurent des examens complémentaires d'analyse ADN, notamment sur des zones non prélevées du gant droit et du sweat-shirt de Larossi Abballa.

Nino Arnaud et Vincent Brengarth conservent la même ligne de défense. Selon eux, leur client n'était pas présent ce soir-là : « Il a toujours affirmé qu'il priait dans une mosquée des Mureaux à l'heure des crimes. »

Cet argument avait déjà été exposé lors du procès de 2023, ce à quoi la défense des parties civiles avait répondu. « Peu de personnes l'ont vu, et ceux qui soutiennent le contraire sont ses frères. Nous avons eu des festivals de mensonges et d'incobérences, avec énormément de preuves de connivence. Comme une leçon apprise mais surtout

mal récitée » s'était insurgée l'une des avocates.

« Une reconstitution a vocation à préciser le rôle de chacun sur une scène de crime. Il est étrange d'en demander une quand on prétend ne pas y avoir été présent » a ironisé Me Thibault de Montbrial, avocat de la famille Schneider, au Parisien. Pour les deux autres avocats, cela permettra au contraire de mieux connaître la chronologie des faits de l'arrivée de Larossi Abballa – le tueur des deux fonctionnaires de police – jusqu'à sa neutralisation par le RAID. ■

VALLEE DE SEINE Fin de partie pour les voleurs « à la Mégane bleue »

Entre décembre 2024 et avril 2025, trois jeunes qui venaient d'Andrézy et d'Aubergenville, semaient la terreur dans les départements voisins en commettant plusieurs cambriolages. La police les a arrêtés le 8 avril.

76 faits à eux trois pour un butin estimé à 600 000 euros. Pour ces jeunes de 22, 25 et 27 ans originaires d'Andrézy et d'Aubergenville, le crime n'avait pas de frontières, ainsi le rapporte 78Actu. Que

ce soit dans leur département d'origine ou ceux des alentours comme le Val-d'Oise et l'Eure. Cambriolages, vols de voitures ou carburants avec à chaque fois le même modus operandi : une cagoule et à

bord d'une voiture de sport. Dernièrement, c'était avec une Renault Mégane bleue.

Comme le relate le site d'informations locales, une enquête commune de la section de recherches de la gendarmerie de Versailles et de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Versailles avait été lancée en décembre 2024 – date de leur premier supposé larcin, le vol d'une BMW à Feucherolles – afin de mettre la main dessus. En joignant leurs forces, et surtout leurs connaissances, ils ont pu identifier les trois Yvelinois, déjà bien connus des services de police.

Les forces de l'Ordre sont intervenues le 8 avril et ont réussi à mettre la main sur l'intégralité de la bande. D'après 78Actu, les perquisitions ont permis de découvrir neuf véhicules volés (voitures, fourgons, camion), des remorques, une caravane et de l'outillage électroportatif en grande quantité. Les voleurs sont depuis en détention provisoire en attendant leur procès. ■



Certains objets volés retrouvés durant les perquisitions ont été rendus à leurs propriétaires.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX Dans un bus sans titre de transport, il s'en prend à une contrôleuse

Un mineur de 17 ans a blessé une contrôleuse au bras lorsque cette dernière lui a demandé son titre de transport, qu'il n'avait pas.

La gare routière de Montigny-le-Brettonneux, située avenue des Prés, a vécu quelques tensions. En effet, dans la matinée du mardi 15 avril, à 8 h 45, un mineur de 17 ans voyageait à bord du bus 465 sans titre de transport valable. Lorsqu'une contrôleuse, une femme âgée de 45 ans, a voulu contrôler son billet, il a refusé et a frappé la contrôleuse tout en cassant la porte du bus. L'individu a été arrêté par la police municipale.

La contrôleuse a été légèrement blessée au niveau du bras. Elle n'a cependant pas souhaité exercer son droit de retrait et n'a pas non plus déposé de plainte.

Cela n'a pas été le seul fait divers en lien avec les transports en commun. Cette semaine, un conducteur de train s'est fait agresser par un usager alors que celui-ci avait raté le terminus (article à lire en page suivante). ■



Alors qu'une contrôleuse lui demande son titre de transport, un mineur de 17 ans a choisi de la frapper tout en cassant la porte du bus dans lequel il circulait.

POISSY Une femme se suicide à la gare de Poissy

Une femme s'est jetée sur les voies de la gare de Poissy le 19 avril vers 16 h. Pour le moment, ses motivations et son âge sont toujours inconnus. Le trafic a été perturbé pendant plusieurs heures.



Il y a une dizaine de jours, l'autre partie du RER A, à Noisiel, avait également vu une personne se donner la mort par le même procédé.

Terrible incident à la gare de Poissy le samedi 19 avril aux alentours de 16 h. Une femme s'est suicidée en se jetant sur les rails. Comme le rapporte 78Actu, aucune information n'a été donnée concernant l'âge de la victime ni ses motivations. Par ailleurs, deux agents SNCF ont pu apercevoir la scène. « Ils sont assez choqués » ont rapporté les pompiers au site internet d'informations locales. La police et les pompiers

sont ensuite intervenus rapidement afin d'évacuer toutes les personnes présentes sur les quais dans le but de retirer le corps de la victime présent sur les voies. Fait minime dans ce genre de situation, les lignes du RER A et J ont été perturbées jusqu'en fin d'après-midi. Il y a une dizaine de jours, l'autre partie du RER A, à Noisiel, avait également vu une personne se suicider par le même procédé. ■

TRAPPES

Un homme alcoolisé agresse un conducteur de train car il a oublié de descendre au terminus

Pour s'être endormi dans un train et avoir loupé le terminus, un homme s'en est pris violemment au conducteur du train. Il a été condamné par le tribunal pour ces faits.

■ PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Le lundi 14 avril, vers 21 h 30, un homme âgé de 57 ans a agressé un conducteur de train. Il a comparu au tribunal de Versailles pour s'expliquer sur les faits, trois jours plus tard, le 17 avril. Dans la soirée du lundi, cet homme s'en est donc pris à un conducteur de train, à la gare

de triage de Trappes, car il a oublié de descendre au terminus du train. Ni plus ni moins.

Un contrôle d'alcoolémie effectué plus tard dans la soirée, révéla qu'il avait 0,74 mg d'alcool dans le sang par litre d'air expiré. « J'ai

juste bu deux bières de 50 cl à 8,8 et 9 % », a-t-il tenté de se justifier lors de sa comparution immédiate au tribunal. Cela n'explique pas le comportement exagéré et violent qu'il a eu. En effet, le conducteur du train a reçu une dizaine de coups de poing dans le bras gauche ainsi que dans l'omoplate.

Le passager violent l'a également insulté et menacé de mort. « T'es qui pour me demander ça ? Je vais te tuer, te retrouver, te fumer », lui aurait lancé le passager alcoolisé. « Après ça, le prévenu aurait traversé les voies à plusieurs reprises et escaladé un muret, soi-disant dans l'espoir de reprendre un train pour Paris », relate 78actu.

À cause de ce déchaînement de violence, le conducteur de train a reçu une Incapacité totale de travail (ITT) de deux jours. « Devant le tribunal, le mis en cause a raconté qu'il n'était pas maître de ses faits et gestes ce soir-là », poursuivent nos confrères. Lui s'est justifié en expliquant qu'il « faisait une crise d'épilepsie. Je m'excuse pour mon attitude, j'en suis vraiment désolé mais je suis malade ». Cet homme n'est pas in-

connu de la justice, loin de là. Son casier judiciaire mentionne plusieurs conduites en état d'ébriété. On apprend également que le 23 janvier dernier, il a été condamné à 5 mois de prison avec sursis par un autre tribunal pour avoir outragé et menacé de mort une personne dépositaire de l'autorité publique. De plus, il sera également jugé le 15 mai prochain, pour avoir giflé, il y a quelques mois, son fils de 15 ans. C'est le prévenu lui-même qui a raconté cela.

Un problème avec l'alcool

« Lors de ses réquisitions, la procureure de la République a insisté sur le caractère gratuit des faits commis », explique 78actu. La procureure a ainsi demandé « une peine de 12 mois de prison assortis de 6 mois de sursis probatoire durant deux ans, avec un maintien en détention pour la partie ferme ».

Finalement, le tribunal va aller dans son sens en prononçant la même peine. « Après la prison, continuez vos soins, car sinon il y a un risque que les condamnations s'enchaînent », a conclu le président du tribunal. ■

TRAPPES

Des policiers victimes de jets de projectiles dans l'enceinte du commissariat

Alors qu'ils se trouvaient dans la cour du commissariat de Trappes, des policiers ont reçu des projectiles qui ne les ont toutefois pas atteints. Ils ont arrêté les deux mineurs auteurs des tirs.

Le jeudi 17 mars aux alentours de 18h30, des policiers qui se trouvaient dans la cour du commissariat de Trappes, dont l'entrée se situe rue Édouard White, ont été visés par des projectiles. Fort heureusement, les projectiles n'ont touché personne. Les policiers sont parvenus à interpellé deux mineurs, auteurs des tirs qui sont âgés de 15 et 16 ans. Le plus jeune est répertorié dans le fichier des traitements d'antécédents judiciaires pour deux faits. Quant à son complice, il est inconnu de la justice. Suite à leur arrestation, les deux mineurs ont été placés en garde à vue.

Pour rappel, dans la loi, les personnes qui agressent des policiers ou des gendarmes encourent des peines de prison allant de 3 ans à la perpétuité. Les peines sont divisées par deux lorsque les faits sont réalisés par un mineur dont l'âge est compris entre 13 et 16 ans. ■



L'homme de 57 ans s'est endormi à la gare de triage de Trappes.

ILLUSTRATION / LAGAZETTE YVELINES

VILLA GABRIELLE A MANTES-LA-JOLIE – 16 LOGEMENTS

Du Studio au 5P Duplex

A partir de 167 500 euros TTC*



Crédits visuels : DLM Architectes (Architectes) et Sullivan Fouquay (graphiste)

Image à caractère d'ambiance non contractuelle

LIVRAISON T4 2026 – LANCEMENT COMMERCIAL

Afin de découvrir notre programme au cœur des Yvelines, merci de contacter notre conseiller immobilier
Laurent BERNARD au 06 17 31 18 74

* dans la limite des stocks disponibles

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

HANDBALL

Victoire cruciale pour les joueuses de l'AS Mantaise

Mal embarquées au classement de la poule 4 de Nationale 2, les Mantaises ont remporté un match crucial pour le maintien, samedi soir face à Bully-les-Mines (31-26).



L'AS Mantaise compte 7 victoires pour 12 défaites après 19 journées de Nationale 2.

Avant le coup d'envoi de cette 19^{ème} journée de Nationale 2, les féminines de l'AS Mantaise occupaient la 10^{ème} place de la poule 4 avec 30 points, synonyme de relégation en fin de saison. La rencontre du samedi 19 avril face à Bully-les-Mines, qui bataille aussi pour se sauver, était donc d'une importance particulière en vue d'un potentiel maintien en fin de saison.

Trois points pour s'écarter de la zone rouge

Fort heureusement, les Mantaises ont répondu présent. Vainqueuses sur le score de 31 à 26, les voilà qui remontent à la 9^{ème} place, grâce à la défaite d'Aulnay Handball sur le terrain de Sambre-Avesnois.

Avec 33 points à 3 journées de la fin, soit deux de plus que le premier reléguable, l'ASM peut souffler.

Mais il ne faudra en aucun cas se relâcher, chaque faux pas pouvant être fatal lors des dernières rencontres. La prochaine étape ? Un déplacement à Montigny-le-Bretonneux, bon dernier de la poule, ce samedi 26 avril à 20 h 30. ■

COURSE À PIED

Rosny, Villennes... Des courses entre fête et nature en Vallée de Seine

Plusieurs rendez-vous sportifs attendent les coureurs du territoire ces prochaines semaines, des Courses du Château de Sully à la Foulée Villennoise.

Les adeptes du trail ont sûrement déjà coché la date du 1^{er} mai, celle du *Trail des Portes du Vexin* à Issou. Mais ce n'est pas le seul événement dédié aux coureurs de la Vallée de Seine. Le 18 du même mois aura lieu la 33^{ème} *Foulée Villennoise*, avec des courses adaptées à tous les niveaux ainsi qu'une Family Bike and run, et un départ donné au niveau du complexe sportif de la commune.

Course, randonnée et marche nordique

Place, ensuite, aux *Courses du Château de Sully* le samedi 24 mai à Rosny-sur-Seine. L'occasion de découvrir son parc et les bords de Seine avec des parcours de 5 et 10 kilomètres. Enfin, les 14 et 15 juin se tiendra le *Week-end du Vieux Lavoir* à Morainvilliers-Bures avec au programme de la marche nordique et de la randonnée le samedi, avant le trail et la marche nordique chronométrée du dimanche. ■

18 pour les locaux lors des deux premières manches), les Pisciacais ont fini par se rebeller, sans pour autant parvenir à refaire leur retard.

La victoire était alors impérative, trois jours plus tard, au complexe sportif Marcel Cerdan face à Metz. Et ça, ils l'avaient bien compris. Même s'ils se sont fait peur en laissant les deux derniers quart-temps aux visiteurs, les hommes de Nicolas Meistelman ont fini par s'imposer (93-91), notamment grâce à 27 points inscrits par Melvyn Da Silva. Ils remontent de fait à la 9^{ème} place, hors de la zone rouge de la poule B des play-down de NM1. Mais rien n'est encore fait. Le Stade Toulousain Basketball, premier reléguable, est à égalité de points avec les Yvelinois. Il faudra être solide, donc, lors des 3 dernières journées du championnat. D'autant plus que le prochain adversaire des Pisciacais n'est autre que Feurs, deuxième du classement. Rendez-vous le 2 mai. ■

FOOTBALL

Le Mantais Robinio Vaz prolonge à l'OM jusqu'en 2028

L'attaquant formé au FC Mantois, qui a su convaincre l'entraîneur et les dirigeants olympiens lors de ses trois apparitions avec les pros cette saison, a signé un nouveau bail de 3 ans avec le club marseillais.

Il avait fait forte impression lors de ses entrées en jeu face à Lille, en 16^{èmes} de finale de Coupe de France le 14 janvier, puis en Ligue 1 contre Strasbourg et à Nice, où il avait provoqué un penalty. Freiné par une blessure en février, il n'a pas pu enchaîner comme il le souhaitait. Mais le coach marseillais, Roberto de Zerbi, et ses dirigeants Pablo Longoria et Mehdi Benatia ne s'y sont pas trompés : ce jeune du Val-Fourré en a dans le ventre. C'est donc sans surprise

que l'Olympique de Marseille a annoncé, le mercredi 16 avril dernier, la prolongation du contrat de l'attaquant de 18 ans jusqu'en 2028. Une juste récompense pour ce natif de Mantes-la-Jolie, arrivé dans la cité phocéenne en juillet 2024 en provenance de Sochaux. « Je suis heureux et fier de signer cette prolongation, a-t-il déclaré à la suite de sa signature. C'est une preuve de confiance de la part du club, et un honneur pour moi de faire partie de ce projet ». ■



Robinio Vaz a inscrit 6 buts en 8 rencontres avec l'équipe réserve de l'OM cette saison.

VOLLEY-BALL

Le CAJVB prend une claque à la maison

L'entente Conflans-Andrésey-Jouy n'a pas fait le poids, samedi dernier à domicile face à Chalons-sur-Saône. Défaits 3 sets à 0, il leur reste 3 matchs pour l'honneur en ces play-offs de championnat Élite.

Net et sans bavure. Le CAJVB a explosé en plein vol le vendredi 19 avril au soir, devant son public, lors de la venue de Chalons-sur-Saône au gymnase Pierre Bérégovoy. Les visiteurs n'auront eu besoin que de 3 sets expéditifs pour repartir de Conflans-Saint-Honorine avec les points de la victoire à l'issue d'un match à sens unique (13-25, 14-

25, 20-25). Après 3 journées, les Yvelinois restent 4^{èmes} du classement en cette phase de play-offs de championnat Élite. Loin, bien loin du leader Rennais qui fait office de grand favori à la montée au niveau supérieur. D'ailleurs, pour ne rien arranger, c'est en terres bretonnes que les Corsaires ont rendez-vous ce vendredi 26 avril à 19 h. ■



Les Corsaires comptent 8 points après 3 matchs lors de la phase de play-offs.

BASKET-BALL

Poissy sort de la zone rouge mais reste sous pression

Battus par Boulogne-sur-Mer le 15 avril, les Pisciacais se sont donnés un peu d'air vendredi dernier face à Metz, en l'emportant sur le score de 93 à 91. Les voilà désormais 9^{èmes} de la poule B de la phase de play-down de NM1, à égalité de points avec le premier reléguable.

La semaine avait très mal commencé pour le Poissy Basket. Sans victoire depuis fin mars, les Jaunes et Bleus, déjà en position

de reléguable, n'ont pas su prendre le meilleur sur Boulogne-sur-Mer, le mardi 15 avril dernier. Après un début de match raté (26-19, 19-



Il reste trois matchs au Poissy Basket pour assurer le maintien en NM1.



JEAN LEFEBVRE

TRAVAILLE POUR VOUS

I L E - D E - F R A N C E



Aménager

Aménager des routes plus durables,
rendre les villes plus attrayantes,
participer au développement économique.

Forte d'une solide expérience auprès des promoteurs, de l'industrie, de la grande distribution et des sociétés de transport et logistique, l'Entreprise Jean Lefebvre est le partenaire de la réalisation des projets privés.

Nous accompagnons les maîtres d'ouvrages et maîtres d'œuvre, de l'aide à la conception jusqu'à la réalisation, pour des opérations de création, extension ou rénovation des voiries, réseaux, assainissements et parkings extérieurs.

Contactez nous pour une évaluation technique pertinente.



AGENCE YVELINES

113, rue Jean Jaurès - 78131 Les Mureaux cedex

Tél. : 01 30 22 47 70 - fax : 01 34 74 43 61

travauxlesmureaux@ejl.fr

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

AUBERGENVILLE Festival, marché... Le livre est à la fête

Le Château du Vivier accueillera, le dimanche 11 mai, une journée dédiée à la littérature, en complément de l'événement « *Mille et une pages* » qui anime le marché couvert tous les mois.

L'association MotS d'elleS se montre particulièrement active en ce moment à Aubergenville. En ce début de mois d'avril, elle lançait « *Mille et une pages* », un événement qui a pour vocation de valoriser et dynamiser l'économie du livre en offrant un espace de vente régulier, mais aussi de créer un réseau d'échanges entre libraires, bouquinistes, éditeurs, auteurs et relieurs, et ce chaque premier dimanche du mois.

Mais le dimanche 11 mai, elle verra encore plus grand avec son *Festival du livre* qui se déroulera au sein du Château du Vivier. Au programme, des animations, de la restauration sur place et, surtout, une entrée gratuite pour tous. Incontournable, donc, pour les amoureux de littérature. ■



Les lecteurs aubergenvillois ont rendez-vous au 27 Grande Rue le 11 mai prochain.

POISSY Stand-up, dessin et musique classique au programme du Théâtre

Après la venue de Pierre Thevenoux et Lilia Benchabane le 30 avril, « *L'Asymétrie des baratins* » verra un architecte et un artiste esquisser sur scène les meilleures façons d'habiter la terre, à l'heure de la crise climatique, le 6 mai. Quant aux amoureux de musique classique, ils ont rendez-vous le 14 mai avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Programme éclectique au Théâtre de Poissy, ces prochaines semaines ! Le public pisciacaï amateur de stand-up et du Jamel

Comedy Club peut déjà se réjouir de la venue de Pierre Thevenoux et de Lilia Benchabane, le mercredi 30 avril à 20h30, pour un

JUZIERS « *Jeanne et le feu* » au centre culturel

La compagnie Les 3T fera escale à Juziers le 30 avril pour une représentation de sa pièce adaptée de Matei Visniec, retraçant les aventures de Jeanne d'Arc.

« Vous allez apprendre ce qui n'a été écrit dans aucun manuel et aucun traité d'histoire ». La compagnie Les 3T invite Juziérois et Juziéroises au centre culturel du Bourg, le mercredi 30 avril à 20h30 pour suivre, « *entre farce et tragédie, les aventures d'une héroïne* », celles de Jeanne d'Arc.

Plusieurs représentations prévues

Avec « *Jeanne et le feu* », adapté du texte de Matei Visniec, les comédiens des 3T Compagnie joueront tantôt des bouffons, des juges, mais aussi le roi, des brigands... et la Pucelle d'Orléans. L'entrée est libre, « *au chapeau* », tandis que la pièce est accessible à tous dès 13 ans. Et si vous n'êtes pas disponible ce soir-là, pas d'inquiétude : d'autres représentations sont prévues dans les semaines qui suivent, dont les 3 et 4 mai à Perdreauville, ou encore les 7 et 18 mai à Mantes-la-Jolie. ■

spectacle piquant mêlant autodérision, interactions avec le public et improvisation.

Dans un tout autre registre, « *L'Asymétrie des baratins* » n'est autre qu'une conférence dessinée, née de la rencontre entre Nicola Delon, architecte, et Benoît Bonnemaison-Fitte, artiste peintre. Ensemble, le mardi 6 mai à 20h30, ils proposeront une performance originale à la croisée de la réflexion et de l'imaginaire, esquissant des idées, en direct sur scène, pour habiter la Terre de manière plus juste, plus sobre, à l'heure de la crise climatique.

Vous n'êtes pas trop tenté par les seuls-en-scène ou les sujets sociétaux ? Vous préférez vous tourner vers un concert allant de Beethoven à Schubert ? Il vous faudra donc noter la date du mercredi 14 mai, jour de la venue de l'Orchestre national d'Île-de-France au Théâtre de Poissy pour un programme classique et romantique, accompagné du Chœur de *Radio France*. Pour prendre vos places pour l'une de ces dates, ça se passe sur theatre-poissy.fr. ■

VERNEUIL-SUR-SEINE L'École municipale de musique et de danse adapte « *Les Fâcheux* »

L'espace Maurice Béjart de Verneuil-sur-Seine accueillera, le samedi 3 mai, une représentation de la comédie-ballet de Molière sous les coups de 21 h.

Pendant la Prohibition américaine, Eraste, un jeune mafieux plein d'ambition donne rendez-vous à la belle Orphise, dans un bar clandestin de Chicago. Mais des casse-pieds, ou « *fâcheux* » de toutes sortes, vont venir perturber la journée idéale qu'avait imaginée Eraste... et rien ne va se passer comme prévu. Les élèves de l'École municipale de musique et de danse s'apprêtent à s'emparer de la pièce de Molière « *Les Fâcheux* »,

le samedi 3 mai à l'espace Maurice Béjart, avec l'association Théâtre en Seine.

L'occasion de découvrir les répliques, les musiques et les danses du 17^{ème} dans un tout nouveau contexte. Les billets, accessibles sur la plateforme en ligne de la salle (billetterie-espacemaurencebejart.mapado.com), sont proposés à 5 euros en tarif réduit, et 8 euros en tarif plein. ■



L'occasion de découvrir les répliques, les musiques et les danses du 17^{ème} dans un tout nouveau contexte.

MANTES-LA-JOLIE Le 80^{ème} anniversaire de la Libération célébré

C'est tout un programme culturel qui a été imaginé autour du 80^{ème} anniversaire des débarquements, de la Libération et de la victoire, à Mantes-la-Jolie. Du 28 avril au 11 mai, par exemple, l'exposition « *Chemins et résistance à Mantes* » sera accessible gratuitement au Pavillon Duhamel. Le 8 mai, la cérémonie de commémoration de midi sera suivie d'un spectacle « *Des femmes dans la résistance* », toujours au Pavillon Duhamel,

puis d'un hommage aux soldats britanniques à partir de 18h30. Le dimanche 11 mai sera proposé un circuit pédestre « *Mantes sous l'occupation* », dès 15h au départ du Musée de l'Hôtel Dieu, avant la conférence « *La mémoire des bombardements de Mantes* » du 15 mai, à 19h au Pavillon Duhamel. Enfin, le dimanche 18 mai, c'est le spectacle « *Simone, Et Caetera* » qui clôturera le programme à 16h à l'espace Brassens. ■

MANTES-LA-JOLIE Merwane Benlazar au rendez-vous du B Comedy Club

Révélu notamment grâce au Jamel Comedy Club, Merwane Benlazar est reconnu pour son humour incisif mêlant observations sociales et autodérision. Le stand-uppeur traite notamment du racisme, de l'identité, de l'intégration, de la vie quotidienne en banlieue. D'ailleurs, vous l'avez peut-être aperçu à la

télévision, dans « *C à Vous* », avant que sa barbe et son bonnet ne le privent d'antenne. Il continue toutefois d'arpenter les salles parisiennes avec son spectacle « *Le Formidable Merwane Benlazar* », et fera escale à l'espace Brassens de Mantes-la-Jolie le vendredi 16 mai, à 20h30, dans le cadre du B Comedy Club. ■



On approche de la fin de la saison culturelle au théâtre de Poissy.

REPORTAGE

Quand la seconde chance frappe à votre porte

Du 14 au 18 avril, l'École de la Deuxième Chance a organisé sa semaine de découverte des métiers. Au programme : simulations d'entretiens, visites de sites et rencontres avec des entreprises, permettant aux jeunes de se rapprocher du monde professionnel.



Les jeunes de l'École de la Deuxième Chance écoutant attentivement la présentation de Marlène Pillot.

Entre les sourires rayonnants des jeunes présents, les regards pleins d'espoir des entreprises qui ont fait le déplacement, c'est dans une ambiance inspirante que nous franchissons les portes du campus Paul Cézanne, un lieu où tout semble possible. Aujourd'hui, ce sont plusieurs jeunes issus de l'École de la Deuxième Chance qui s'imprègnent des précieux conseils des professionnels venus pour l'occasion. Des présentations d'entreprises ou encore de centres de formation, tout était prévu pour

que ces jeunes puissent trouver leur bonheur. Dans une salle au deuxième étage du bâtiment, Violaine Delamaire est au centre de la pièce et présente son entreprise aux jeunes présents. D'un air très pédagogue, la responsable de recrutement de l'École Européenne de Sécurité Privée partage ses expériences auprès des jeunes qui l'écoutent très attentivement. « Ce matin je les ai trouvés plutôt intéressés. Ils posaient des questions pertinentes avec une forte envie de découvrir », se réjouit-elle. Parmi eux, Martello, présent

à l'École de la Deuxième Chance depuis quelques mois. « J'attends de cette journée qu'elle m'apporte des opportunités. J'aimerais bien obtenir un stage et s'il peut déboucher sur une alternance, cela me conviendrait fortement », dit-il.

Après Violaine Delamaire, c'est au tour de Marlène Pillot de s'exprimer devant les jeunes. La développeuse en apprentissage souligne l'importance de ne pas brusquer les élèves. « Le but est surtout de leur permettre de trouver une vocation qui leur correspond », ajoute-t-elle. Pour Guetty, l'École de la Deuxième Chance et les échanges avec les entreprises ont marqué un véritable tournant dans sa vie. Arrivée d'Afghanistan il y a neuf ans, en provenance d'un pays meurtri par la guerre, elle a d'abord entamé un CAP mode, sans réelle conviction. Ce qu'elle voulait vraiment, c'était devenir pâtissière. « Beaucoup m'ont découragée, mais ici, j'ai retrouvé le sourire », confie-t-elle.

Prendre conscience que les jeunes ont encore un avenir, c'est tout l'objectif de cette semaine organisée par l'École de la Deuxième Chance. Une initiative pour leur montrer qu'ils ne sont pas seuls, et qu'il y aura toujours quelqu'un pour les accompagner. ■



LFM 95.5, TA RADIO LOCALE OUVERTE A TOUS !

BESOIN DE COMMUNIQUER SUR UN EVENEMENT, UN PROJET OU ENVIE DE DECOUVRIR LE MEDIA RADIO ? CONTACTEZ-NOUS

01 30 92 58 91
direction@lfm-radio.com

lfm-radio.com

JEUX

SUDOKU :
niveau moyen

1	9	5	4	7		3		
2			1			7		
8		6	2		1	4	5	
	9		6	5		1		
7	8			1				
6			8	2		5	3	
7	5			8	6			
9	3					2	8	4
	2	9	4					7

SUDOKU :
niveau difficile

5	1		3					
		9		7	5	3		
6							1	5
1							9	3
			2	1	4			
7	5						2	
	1		7					2
					1	7	4	9
4	2	5		9				

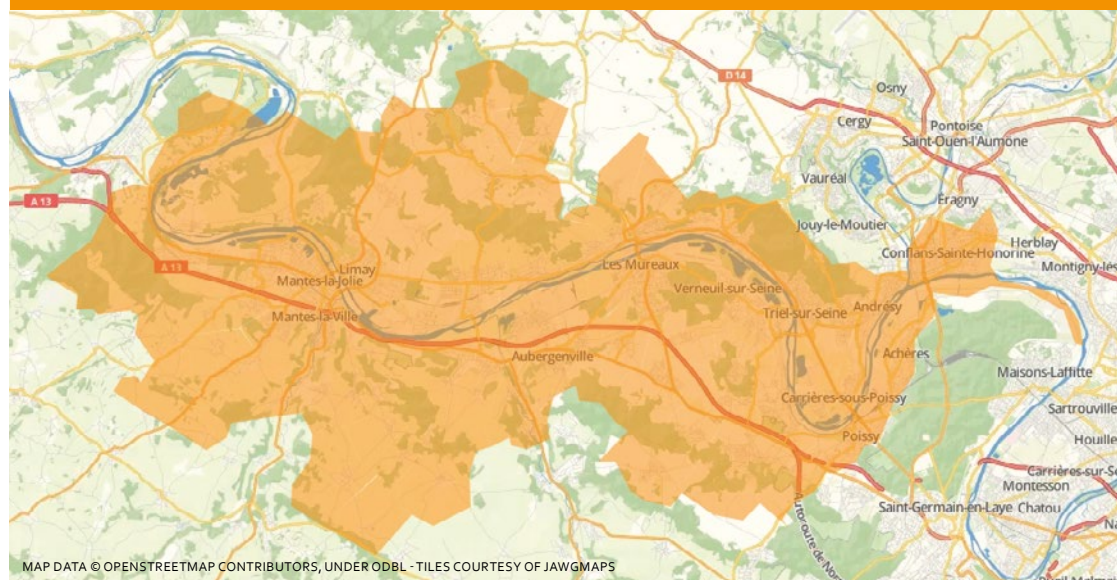
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°433 du 23 avril 2025 :

1	9	2	4	8	3	5	7	6
5	6	7	9	2	1	8	3	4
4	8	3	6	7	5	9	2	1
2	5	8	3	6	4	1	9	7
6	4	1	7	9	2	3	5	8
3	7	9	5	1	8	4	6	2
7	3	5	8	4	6	2	1	9
9	2	4	1	3	7	6	8	5
8	1	6	2	5	9	7	4	3

5	4	1	6	8	2	9	7	3
7	2	3	4	9	1	6	5	8
9	6	8	3	7	5	2	4	1
8	7	6	2	4	9	3	1	5
1	5	2	8	3	7	4	6	9
3	9	4	1	5	6	8	2	7
4	1	9	5	6	3	7	8	2
2	8	7	9	1	4	5	3	6
6	3	5	7	2	8	1	9	4

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?

**Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !**

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr **Mise en page :** Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 4-2025 - 60 000 exemplaires
Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

SUCCÈS
COMMERCIAL



À ÉLANCOURT, DEVENEZ PROPRIÉTAIRE ET EMMÉNAGEZ CETTE ANNÉE

Dernières opportunités du studio au 5 pièces duplex.

Balcons, terrasses ou jardins privatifs donnant sur un bel espace paysager.

UNE CO-PROMOTION



UNE MARQUE ALTAREA



01 76 499 499 | [cogedim.com](https://www.cogedim.com)

APPEL NON SURTAXÉ

Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054500814 00063. POLYCITÉS, SAS au capital de 1 000 000 € - RCS PARIS N°525 268 967 - SIRET N°525268967 00045. Domiciliée : 31-35 rue Froidevaux - 75014 Paris. Document non contractuel. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : LANCTUIT ARCHITECTES. Perspectiviste : Illusio. Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. OSWALDORB. 03/2025.